



La presse en a parlé. Nous y revenons. À partir d'une information ou d'un évènement récent, entrées libres interroge une personnalité, du monde scolaire ou non.



## COMMENT JONGLER ENTRE ÉTUDE ET ÉCRANS ?

RTL TVI

JT 19h du 09/12/2013

Quel est l'impact des nouvelles technologies sur les examens ? D'après la psychopédagogue **Elisa DELVAUX**, mal utilisées, celles-ci peuvent mener à l'échec. Les élèves sont en effet moins concentrés et moins organisés, préférant souvent un coup de pouce de dernière minute. D'après E. DELVAUX, quand on a plusieurs sources d'informations, issues notamment de réseaux sociaux, la grosse difficulté est de pouvoir les structurer et les mémoriser. La pédagogue recommande, dès lors, une utilisation modérée de ces moyens de communication, y compris en dehors des sessions d'examens.

### Et vous, qu'en dites-vous ?

■ **Emmanuel de BECKER**, pédopsychiatre à l'UCL :

« Tout d'abord, cette problématique ne touche pas que les adolescents. Les enfants peuvent déjà être tout à fait attirés par les nouvelles technologies. Pourquoi ? Il y a l'aspect « nouveauté ». Cela évolue à un rythme effréné, et nous savons combien l'enfant, l'adolescent est attiré par ce qui est neuf. Cela vient alimenter sa curiosité, son plaisir d'apprendre, de découvrir. On peut se connecter à l'autre bout du monde avec ses proches... Entrent en jeu des paramètres que l'humain a toujours tenté de maîtriser : voyager dans l'espace et dans le temps. Cela a un côté jouissif pour les jeunes. L'adolescence, c'est le « tout, tout de suite »,

*l'immédiateté, le moment de la pulsion, de l'idée qui doit être suivie par une application. Et l'adolescent rechigne par rapport aux contraintes scolaires, parce que c'est la période de la liberté de penser : il veut décider de sa vie, de ses actes, mais il rencontre les contraintes scolaires, ce qui s'accroît en période d'examens. L'adolescent se heurte au principe de réalité. Ces nouvelles technologies l'encouragent à aller plus loin dans son désir de liberté, et le choc avec le principe de réalité, de scolarité, des apprentissages se fait de manière douloureuse.*

*Faire les choses en dernière minute est aussi le propre des jeunes. Ils pensent pouvoir faire 1001 choses sur une journée et ont parfois le sentiment qu'ils n'ont pas besoin de dormir. Nombre d'entre eux se disent qu'ils ont encore le temps, perdant parfois la notion de temporalité. C'est l'avant-veille de l'examen qu'ils découvrent la matière, parfois même pensant qu'ils peuvent réussir sans trop de difficulté.*

*Le défi des parents – et de la société des adultes – est d'aider le jeune à rester dans cette émulation et ce désir de s'épanouir, de rester curieux tout en s'adaptant un minimum à cette réalité. Certains adolescents qui rencontrent des difficultés pour étudier vont donc jusqu'à se dire qu'ils doivent eux-mêmes se doter de moyens pour réussir. Par exemple, ils restent plus longtemps dans la structure scolaire le soir. La stimulation des écrans y est moindre, ils pensent pouvoir plus facilement s'y mettre.*

*En même temps, l'adolescence a toujours été une période où l'on veut embrasser une multitude de centres d'intérêt et où on ne voit pas beaucoup les retombées positives de l'école. Aujourd'hui, le jeune a un champ énorme, presque infini en termes de possibilités, de découvertes à travers les multiples écrans. Cela vient renforcer ce hiatus entre l'adolescent et ses désirs, ses pulsions et cette réalité scolaire. Il faut malgré tout le laisser se découvrir et découvrir le monde à travers les instruments de son temps.*

*Les écrans sont le propre de l'adolescent d'aujourd'hui. Nous devons accepter cette évolution et l'accompagner. Il faut assurer un maximum de liens entre ce qu'il souhaite et le principe de réalité, la scolarité. Il peut s'intéresser aux écrans, mais avec une certaine limitation.*

*Il ne faut pas aller dans un « tout ou rien ». Lâcher complètement la bride en lui faisant confiance n'est pas une bonne attitude parentale, mais le rien du tout, aucun écran, tout supprimer ne serait pas non plus une attitude porteuse. Et puis, tous les jeunes ne sont pas accros aux nouvelles technologies. Certains se replient dans ce monde de l'écran qui leur sert peut-être de bouclier, de défense par rapport au monde extérieur et à ses menaces, mais pour d'autres, c'est juste un moyen de communication, et il ne faut pas jeter l'opprobre sur ces technologies. » ■*

BRIGITTE GERARD